

POISSONS DU OUADAÏ RÉCOLTÉS PAR LE D^r GAUDICHE.

DESCRIPTION D'UN LABÉON NOUVEAU,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Cette note concerne une petite collection de Poissons provenant d'un pays encore non exploré au point de vue ichtyologique, le Ouadaï, qui se rattache au bassin du lac Tchad. Elle a été rassemblée par le D^r Gaudiche, médecin des colonies, qui faisait partie de la mission de délimitation entre le Ouadaï et le Darfour et mourut en 1922 au cours de son voyage. Les échantillons ont été récoltés dans les environs de Nyamba, à 60 kilomètres environ de Wanda-Djalé, entre ce poste et la frontière anglaise. C'est M. Le Testu, administrateur des colonies, auquel le Muséum doit tant de collections botaniques intéressantes, qui a rapporté en France les Poissons étudiés ici.

Les exemplaires appartiennent à cinq espèces, quatre de la famille des Cyprinidés et un Cyprinodontidé.

Parmi les Cyprinidés se trouve un Labéon, le *Labeo Gaudichei*, que je crois nouveau et que je me suis fait un devoir de dédier à l'infortuné voyageur mort durant sa mission.

Trois Barbeaux ont été en outre recueillis :

1° Le *Barbus deserti* Pellegrin, forme connue d'abord d'après des spécimens de la mare d'Ifédil (Tassili des Azdjers) dans le Sahara central, retrouvée par le lieutenant-colonel Tilbo à la mare d'Archeï dans l'Ennédi et par M. A. Baudon dans le Gribingui (bassin du Chari-Tchad) ;

2° Le *Barbus perince* Rüppell, espèce commune du Nil et du Bahr-el-Djebel et que j'ai signalée aussi dans le Gribingui d'après les envois de M. Baudon ⁽¹⁾ ;

3° Le *Barbus neglectus* Boulenger, du Bas-Nil et du Nil Bleu, non encore rencontré dans le bassin du Chari-Tchad.

Le Cyprinodontidé est un petit Haplochile, l'*Haplochilus Hutereaui* Boulenger, connu d'abord de l'Ouellé et du bassin du Congo, mais que M. Baudon a retrouvé dans le Gribingui.

Le nombre des espèces du bassin du Tchad se trouve donc augmenté de

(1) J. PELLEGRIN, Poissons du Gribingui recueillis par M. Baudon, Description de sept espèces nouvelles, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1919, p. 205.

deux unités dont une forme spéciale dont on trouvera la description ci-dessous :

Labeo Gaudichei nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 4 à 4 fois $\frac{3}{4}$ dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 4 à 4 fois $\frac{1}{4}$. La largeur de la tête fait des $\frac{2}{3}$ aux $\frac{3}{5}$ de sa longueur. Le museau est arrondi, proéminent, égal à l'œil ou à peine plus long; il porte en avant et sur les côtés quelques traces de tubercules nuptiaux. L'œil supéro-latéral, assez grand, situé un peu plus près du bout du museau que de la fente branchiale, est contenu 3 fois $\frac{1}{5}$ à 3 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur de la tête, 1 fois à 1 fois $\frac{1}{3}$ dans l'espace interorbitaire. La largeur de la bouche avec les lèvres fait le $\frac{1}{3}$ environ de la longueur de la tête. La surface interne des lèvres porte des plis transversaux peu marqués. Il y a de chaque côté un barbillon faisant de la $\frac{1}{2}$ aux $\frac{3}{5}$ de la longueur de l'œil. On compte 35 à 37 écailles, à stries nombreuses et parallèles, en ligne longitudinale, $\frac{5 \frac{1}{2}}{6 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale, 3-3 $\frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et la ventrale, 12-14 autour du pédicule caudal. La dorsale, située à égale distance du bout du museau et du début de la caudale, est composée de 3 rayons simples et de 10 branchus; son bord supérieur est légèrement concave, ses plus longs rayons égalent ou dépassent un peu la longueur de la tête. L'anale, formée de 3 rayons simples et de 5 branchus, n'atteint pas la caudale. La pectorale, pointue, est à peine plus courte que la tête et n'arrive pas à la ventrale; celle-ci débute environ sous le milieu de la dorsale, c'est-à-dire à peu près à égale distance du bout du museau et de l'origine de la caudale. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{2}{3}$ à 1 fois $\frac{3}{4}$ aussi long que haut. La caudale est profondément fourchue, à lobes pointus.

La coloration est olivâtre sur le dos et les côtés, blanche ou jaunâtre en dessous; il existe un petit point noir en haut et en arrière de la fente branchiale. Les nageoires sont grisâtres.

D. III 10; A. III 5; P. 15-17; V. 5; Sq. 5 $\frac{1}{2}$ | 35-37 | 6 $\frac{1}{2}$.

N° 24-177-178. 6 exemplaires. Coll. Mus. — Nyamba (Ouadaï): D^r GAUDICHE.

Longueur: 50 + 12 = 62; 55 + 14 = 69; 55 + 15 = 70; 57 + 15 = 72; 57 + 15 = 72; 64 + 16 = 80 millimètres.

Ce nouveau Labéon représenté par une série de petits exemplaires paraît se rapprocher surtout de *Labeo parvulus* Gilchrist et Thompson⁽¹⁾ de la rivière Crocodile au Transvaal, mais signalé depuis par Nichols et Gris-

(1) *Ann. S. Afr. Mus.* XI, 1913, p. 352, fig.

com ⁽¹⁾ à Avakubi, sur l'Ituri, affluent de la rive droite du Congo. Toutefois, dans cette dernière espèce, l'œil est plus petit, situé un peu plus en arrière, la bouche est beaucoup plus large, le pédicule caudal est légèrement plus court.

⁽¹⁾ *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* XXXVII, 1917, p. 693.